

1915

GABET Victor Quentin Joseph

PARTIE À REMPLIR PAR LE BUREAU D'AVESNES

Nom GABET 25^e BATT

Prénoms Victor, Quentin, Joseph

Grade Sergent

Corps 65^e B^{ta} de Chasseurs

N^o 08 au Corps. — Cl. 1906

Matricule. 396 an Recrutement. Avesnes

Mort pour la France le 23 Octobre 1915

Bussy-le-Château (Marne)

Genre de mort Mort de Blessures de Guerre

Né le 01 Novembre 1886

Cateau Département Nord

Arr^o municipal (P^o Paris et Lyon) }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 31 Janvier 1919

Le Cateau (Nord)

N^o du registre d'état civil _____

101-708-1922. (20134)

Né le 01 novembre 1886 à 17 heures 30 à Le Cateau.
Profession Comptable

Domicilié à Le Cateau.

Fils de Gabet François Eugène, sacristain, 41 ans (1845).

Et de Lecompte Joséphine, sans profession, 39 ans (O1847).

Domiciliés à Le Cateau, 38 rue Saint Lazare.

Marié le, célibataire.

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 196 **Classe** 1906.

Grade et corps Sergent au 65^e Bataillon de Chasseurs à pieds, 2^e Cie.

Mort pour la France Blessé à la Ferme de Navarin, au Bois Sabot, le 06 octobre 1915; Décédé suite à blessures de guerre, le 23 octobre 1915 à 11 heures 30, à l'âge de 29 ans, à l'hôpital d'évacuation n°1 à Bussy-le-Château (Marne).

Transcription N° 202 à Le Cateau.

Sépulture Inhumé au cimetière militaire de Bussy-le-Château (Marne) puis à la Nécropole Nationale de Jonchery-sur-Suippe, tombe individuelle N° 2290.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Engagé volontaire pour trois ans le 01 juillet 1907 à la mairie de Lille; Incorporé chasseur de 2^e classe au 16^e bataillon de Chasseurs à pied à Epernay; Chasseur de 1^{er} classe le 21

décembre 1907; Caporal le 07 janvier 1908; Caporal fourrier le 01 mai 1909; Sergent fourrier le 19 mai 1909; Certificat de bonne conduite accordé; Passé dans la réserve le 01 juillet 1910; Rappelé le 02 août 1914; Sergent le dit jour; Blessé à la Ferme de Navarin le 06 octobre 1915; Décédé suite à ses blessures le 23 octobre 1915 à Bussy le Château.

Citation, « Tué en faisant courageusement son devoir le 6 octobre, au Bois Sabot. A été cité »

Décoration Par arrêté ministériel du 31 mai 1920, rendu en application des décrets du 13 août 1914 et du 1^{er} octobre 1918, publiés au J.O. du 25 octobre 1920, la Médaille militaire a été attribué à la mémoire du Sergent fourrier Gabet Victor Quentin Joseph, du 65^e Bataillon de Chasseurs à pied Mort pour la France.

Morphologie: Cheveux et sourcils châtain; yeux marrons; front rond; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m75; Degré d'instruction générale 3.

N° 202 Acte de transcription de Décès de GABET Victor

Expédition: Hôpital d'évacuation n°1. Acte de décès. L'an mil neuf cent quinze, le vingt trois du mois d'octobre, à onze heures trente minutes, étant à Bussy-le-Château (Marne). Acte de décès de Victor Quentin Joseph Gabet, sergent au soixante cinquième Bataillon de Chasseurs à pieds, deuxième Compagnie, immatriculé sous le numéro cent quatre vingt seize, recrutement d'Avesnes, né le premier novembre mil huit cent quatre vingt six, au Cateau (Nord) "Mort pour la France" à Bussy-le-Château (Marne) le vingt trois du mois d'octobre à onze heures trente minutes, par suite de blessures de guerre, fils de Eugène et de Joséphine Lecomte, domiciliés au Cateau, canton dudit (Nord). Célibataire. Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par nous, Ernest Pierre Paul Desfriches-Doria, Officier d'Administration de première classe, Gestionnaire de l'hôpital d'évacuation un, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Henri Herbette, caporal et de Armand Cau, soldat, tous deux à l'Hôpital d'évacuation un, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme: l'Officier de l'Etat civil, signé: Desfriches-Doria. Vu par nous Bernard Marie Boursiac, Médecin chef. Signé: Boursiac. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Bernard Marie Boursiac. Paris le vingt quatre novembre mil neuf cent quinze. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, trois heures dix minutes du soir heure, par Nous, Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

Le Cateau

Bulletin des Évacués

Nos Morts.

Victor Gabel. — « Sa franchise naturelle et la clarté de son regard le rendaient sympathique à tous ceux qui l'approchaient. Il fit toujours avec beaucoup de conscience et de courage son office de sergent dans toutes les circonstances de sa vie militaire.

« Il avait de plus la gaieté de ceux qui ont la conscience droite, et sa vie était un exemple de vie chrétienne. Il était fidèle à tous les exercices religieux du bataillon. C'est très fréquemment que je le rencontrais à l'église, et que je le voyais s'approcher des sacrements.

« Quelques jours avant l'attaque où il fut mortellement blessé, il avait, sous un bombardement violent, prodigué avec beaucoup de courage ses soins à un officier de la compagnie grièvement blessé : je l'en avais remercié et vivement félicité.

« Le 6 octobre, au commencement de l'après-midi, au cours d'une attaque à la ferme de Navarin, il fut blessé par la même balle aux deux mains et à la poitrine. Il fut alors évacué sur l'ambulance de Bussy-le-Château. Dès que j'y sus sa présence, et aussitôt que je le pus, j'allai pour le voir, pour lui dire sur son glorieux lit de douleurs toute l'affection que j'avais pour lui, et remplacer, dans la mesure du possible, ses chers absents.

« Hélas! c'était le 23 octobre, j'arrivai à l'ambulance vers 3 heures, le lit portant son numéro était replié. Il avait rendu son âme à Dieu à 11 heures du matin. Avant de rejoindre le bataillon, j'allai dire une prière sur sa tombe. Il est enterré au cimetière militaire : une croix de bois, peinte en noir, porte son nom et la date de sa mort.

« Sa tombe est très bien entretenue, et aussi longtemps que nous resterons dans le village j'irai moi-même souvent y prier.

« Les sous-officiers et chasseurs de sa compagnie ont, à son intention, acheté une couronne, que nous sommes allés déposer sur sa tombe.

« M. l'Aumônier du bataillon l'avait vu la veille de sa mort, et quand je lui appris la triste nouvelle, il me dit : « Je souhaite de mourir aussi bien préparé; il était prêt à paraître devant Dieu. »

Localisation du lieu du décès



Bussy-le-Château

Département de la Marne,
Arrondissement de Chalon en Champagne,
Canton de Suippes.

► Située sur les rives de la Noblette, à 7 km de Suippes, elle se trouve à la limite occidentale de l'Argonne, à 30 km de Sainte Menehould.

► Un hôpital de guerre y était présent lors du premier conflit mondial, à l'extérieur du village, entre les routes menant à Saint-Rémy-sur-Bussy et Courtisols.
Ainsi qu'une gare, la voie ferrée assurant le transport des troupes.

Morts au même endroit

Le Cateau: Ferez Paul, **Gabet Victor**;

Etaient au même régiment

Bazuel: Gauthiez Constant; **La Groise:** Thomas Achille; **Le Cateau:** Delattre Célestin; Fontaine Alexis, **Gabet Victor**, Place Félix; **Le Pommereuil:** Bricout Georges.

Historique et combats du 65^e Bataillon de Chasseurs à Pied en 1916

En 1914 Casernement à Epernay, 112^e brigade d'infanterie; 56^e division d'infanterie; 6^e Région; 3^e Groupe de réserve; A la 56^e DI d'août 1914 à sept. 1918, puis à la 38^e DI jusqu'en nov. 1918; 2 citations à l'ordre de l'armée, une à la division; Fourragère verte.

1914 Retraite des 3^e et 4^e armées: Etain, Buzy (22/08), Béchamps (23/08), Lanhères, Aucourt, Rouvres; Bataille de la Marne (5 au 13 sept.): L'Ourcq, Montgé-en-Goële, Saint-Soupplets, Barcy, Marcilly (10/09), Acy-en-Multien (12/09); Course à la mer: en Picardie, Tilloloy, Beuvraignes, l'Échelle-Saint-Aurin.

1915 Offensives de Woëvre: Fey-en-Haye (5 avril); Bataille de Champagne: Ferme de Navarin, Tranchée des Vandales (25-30 sept.).

1916 Bataille de Verdun: Le Bonnet d'Evêque (12-15 fév.), le Bec de Canard, Carrières d'Haudremont (21 mai); Bataille de la Somme: Combles (fin sept.), Morval (22 oct. 2 nov.).

1917 L'Aisne, la Bovette, la Croix-sans-Tête (16-18 avril).

1918 Montdidier (26-30 mars) L'Echelle-Saint-Aurin, Camp de César, Saint-Mard, Roye, Ferme Launoy (8-31 août) Mont d'Origny.



► C'est à la Ferme de Navarin que l'écrivain Frédéric Louis Sauser (1887-1961) alias Blaise Cendrars eut, le 28 septembre 1915, la main droite arrachée par la mitraille allemande. Le bras fut, par la suite, amputé. Il écrit sur cette expérience, de la main gauche, son premier récit en prose : une première version de « *La Main coupée* » œuvre autobiographique de l'auteur, commencée en 1918, ou il évoque son expérience de la guerre

Ce livre constitue le deuxième volume d'une tétralogie de Mémoires : *l'Homme foudroyé*, 1945 - *La Main coupée*, 1946 - *Bourlinguer*, 1948 - *Le Lotissement du ciel*, 1949.



▲ Blaise Cendrars

Le Bataillon part à 12^h. L'ennemi bombarde toujours vio-
lemment avec des obus saffocants, le fond du ravin de
Sadoua - Les chasseurs sont fortement incommodés par
les gaz asphyxiants - Après bien des difficultés fait le guide

dans la nuit, très sombre, le bataillon arrive à ses nouveaux
emplacements (Bois 49) derrière le 294^e. Celui-ci doit
mener une attaque, et le Bataillon le soutenir, contre
le saillant 1257 (extrémité Ouest de la Butte de Louvain,
entre la tranchée de la Kultur et la tranchée des Satyres).
Cette attaque se décide à 5^h p. ; commencée par le
294^e elle dure jusqu'à 9^h, mais sans grand succès.
H. 4, en avant, un blockhaus de mitrailleuses ^{boches} qui fait
un fil de barage infranchissable, et les fils de fer
allemands paraissent intacts.

Depuis le début de l'attaque le Bataillon fait partie
de la 111^e Brigade (Lt Colonel Pongin) -

Le 294^e reprend ses positions de départ - et la préparation
d'artillerie ~~se termine~~ ^{se termine} à 18^h le Bataillon doit attaquer -

Ordre Brigade 111 - P.C. 15^h 20 - 6-10-15 - "Je fais appuyer votre mou-
vement immédiatement par 2 C^{is} du 294 ; tâchez néanmoins
d'appuyer votre C^{is} qui a pris pied dans 1257. Il n'est pas de vous
y établir à tout prix et de débayer la tranchée vers H. 4 et P. 18."

Ordre Brigade 111 - 15^h 40 - du Lt Colonel Pongin (ord. à placer avant la
franchise) "Voyez si par bois 45 pourriez faire reconnaître l'existence
de brèches dans réseau de fils de fer, entre 1257-1258" -

Le Bataillon prononce l'attaque à l'heure dite ; l'ordre
de l'emporter du 12/7. Les 4 C^{ies} forment 4 vagues. -
La 1^{re} C^{ie} vigoureusement en bœuf par son chef prend pied
dans les tranchées allemandes et les défraye sans les
nettoyer. La 2^e C^{ie} qui suit à quelque distance
est arrêtée par un barrage violent de mitrailleuses et se
trouve décimée avant d'arriver aux tranchées allemandes.

Elle s'accroche au terrain. La 3^e C^{ie} est en retrait
vers la droite et la 4^e plus en arrière. -
Le mouvement en avant devenant impossible, puis que
toutes les sections sont successivement fauchées, le
Capitaine C^t le Bataillon (Capitaine Christment), qui vient
de remplacer le C^t Rousselot atte grièvement blessé,
donne ordre à la 4^e C^{ie} d'attaquer le saillant 12/7,
par le ravin à l'Ouest du bois 115. -- Le mouvement
s'écoule avec entrain malgré de grosses pertes et dans
la soirée les 3 C^{ies} encerclent le saillant à une
distance variant de 30 à 400 m. - [Voir ordres I et II ci-dessous]

Deux C^{ies} du 294^e sont mises à la disposition du
Bataillon, appuyant le mouvement à l'Ouest. L'attaque
est prêt lorsque des ordres arrivent de reprendre les positions
précédentes, tout en conservant par des fractions le terrain
conquis. Il faut donc abandonner la 1^{re} C^{ie} à son
sort, car le cercle s'est refermé, elle est véritablement
prisonnière ; les allemands occupent de nouveau
leur 1^{re} tranchée.

